

Albi. Le Séoux pollué par un hydrocarbure

ranteil-veyrières

🔍 ZOOM



Un riverain regardant le Séoux, hier après-midi./ Photo Jean-Marie Lamboley

Ruisseau qui court de Labastide-Dénat à Albi, le Séoux a fait l'objet hier matin d'une pollution. «Le cours d'eau était recouvert en surface par des traces d'irisation, avec une forte odeur d'hydrocarbure, vraisemblablement du fuel», constate Daniel Maynadier, chef du service départemental de l'Office de l'eau et des milieux aquatiques (Onema). Prévenus en fin de matinée par la communauté d'agglomération de l'Albigeois, ses agents se sont rendus en début d'après-midi sur place, où ils retrouvèrent ceux du service départemental d'incendie et de secours (Sdis).

«Il n'y a plus de poissons»

Les sapeurs-pompiers d'Albi ont mené des recherches entre 14h30 et 16h15. Ils ont observé la pellicule irisée jusqu'à la hauteur de Bricorama à Puygouzon. Elle était présente aussi dans les fossés adjacents. «Déversement accidentel à partir de la route ou depuis chez un particulier? Nous ne savons pas ce qui s'est passé», indique Daniel Maynadier, dont le service tentera à nouveau aujourd'hui à déterminer l'origine du polluant. Son rapport sera transmis à la police de l'eau à la préfecture, qui en fonction de l'ampleur alertera le procureur. La pollution ne paraît pas pour autant «très grave» à Daniel Maynadier, bien qu'elle ait parcouru plusieurs kilomètres: «Plus léger que l'eau, cet hydrocarbure circule très facilement, mais reste en surface. Il ne se mélange pas avec l'eau. Il ne devrait pas y avoir d'incidences immédiates sur la faune.»

«Cela ne risque pas de tuer des poissons, car hélas, il n'y en a plus depuis longtemps. Le Séoux est toujours plus ou moins pollué. Si en plus certains déversent du fuel ou nettoient leurs cuves...», soupire Daniel Auberger, président de l'Association de défense du cadre de vie de Veyrières. Ce comité d'habitants a déjà porté plainte il y a quelques années, après que le ruisseau ait pris une couleur bleue. «Il n'y a pas eu de suite. C'est très difficile de trouver la cause», regrette Daniel Auberger. Il n'en considère pas moins que «le riverain qui a donné l'alerte hier a bien réagi. Il ne faut pas laisser passer. Retrouver un Séoux propre fait partie des projets. Comme tous les Albigeois qui ont un ruisseau, on souhaite qu'il ne soit pas pollué et que la nature suive son cours.»

Il faudra encore attendre. Hier soir au fond du jardin de Daniel Auberger, «ça sentait encore fort le pétrole».